

chiffres incompréhensibles qui peut-être expliquaient l'Univers, mais n'arrivaient pas à intriguer Anicet.

Sans savoir quel trouble la rendait hésitante, le jeune homme entendit venir à soi la voix d'un phonographe : « Anicet, prenez garde à vous-même, je vous l'ai dit, rien n'est changé. Ce mariage n'a rien brisé. Il est temps encore de me conquérir. Vous avez autant de chances qu'un autre, ah ! mon ami, que n'importe quel autre. Mais prenez garde à vous, et à moi-même qui ne sais plus trop d'où vient cette chaleur dans la pièce, et ce besoin d'air par moments. »

Le grand éclat que fit la porte en s'ouvrant interrompit Mirabelle, et tout à coup les valeurs se renversèrent : les protagonistes devinrent les spectateurs, le sens de la chambre changea. Le haut de la page se trouva vers le seuil. D'en bas, Anicet et Mirabelle y virent se dresser, la main gauche sur le battant ouvert, un grand personnage masqué de velours, coiffé d'un haut-de-forme et drapé dans une cape à collet. Il serrait dans sa main droite un poignard et prit le ton narquois des traîtres pour prononcer avec à-propos :

« Bonjour, Madame.

— Mon Dieu, qu'est cette mascarade ? Mon cher Omme, vous faites vos entrées sans grand art. Mais vous devez étouffer, un après-midi d'été, sous un tel accoutrement.

— La température, répondit Omme qui perdit le ton railleur, n'est sensible à l'esprit qu'en raison inverse des préoccupations qui l'animent. Or je porte sur mon cœur la Cordillère des Andes en guise de sautoir. Un manteau de plus ou de moins ne change pas grand chose à la situation.

— Expliquez-vous plus clairement, dit Mire, ne portez-vous pas, en plus du poids de vos soucis, un poignard d'aspect redoutable ?

— Sa lame n'est pas plus cruelle ni plus froide que vous. Elle m'aidera à me venger de vos perfidies.